

écho P RC

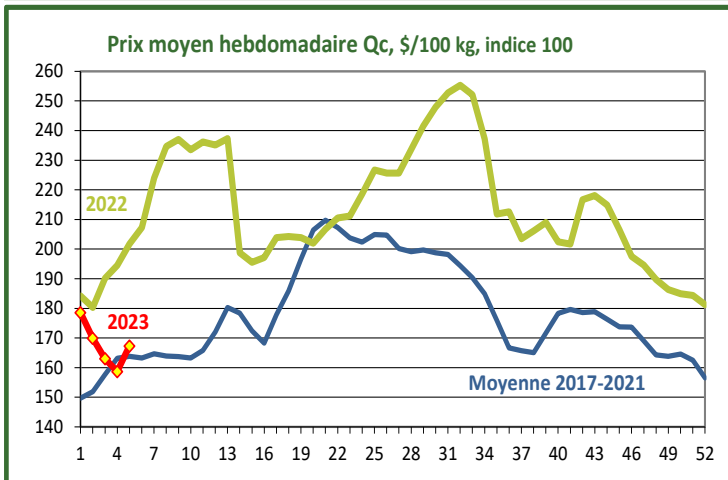
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 40, 6 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

| Semaine 5 (du 30/01/23 au 05/02/23) | | | |
|---|-----------------------------------|-----------|------------|
| Québec | | semaine | cumulé |
| Porcs Qualité Québec | Porcs vendus* et abattus** | têtes | 34 657 |
| | Prix moyen ¹ | \$/100 kg | 167,32 \$ |
| | Prix de pool ¹ | \$/100 kg | 163,16 \$ |
| | Indice moyen ² | | 110,10 |
| | Poids carcasse moyen ² | kg | 118,00 |
| | Revenus de vente estimés | \$/porc | 211,97 \$ |
| Total porcs ³ vendus* et abattus** | têtes | 147 853 | 675 001 |
| États-Unis | | semaine | cumulé |
| Prix de référence | \$ US/100 lb | 72,63 \$ | 75,11 \$ |
| Porcs abattus | têtes | 2 575 000 | 12 688 000 |
| Poids carcasse moyen | lb | 215,47 | 217,18 |
| Valeur marché de gros | \$ US/100 lb | 79,84 \$ | 81,52 \$ |
| Taux de change | \$ CA/\$ US | 1,3338 \$ | 1,3434 \$ |

| Semaine 4 (du 23/12/23 au 29/01/23) | | | |
|-------------------------------------|------------|-----------|-----------|
| Ontario | | semaine | cumulé |
| Revenus de vente | | | |
| Moyen (milieu 70 %) | \$/100 kg | 205,78 \$ | 213,18 \$ |
| 15 % les plus bas | à l'indice | 181,78 \$ | 189,27 \$ |
| 15 % les plus élevés | | 258,07 \$ | 263,20 \$ |
| Poids carcasse moyen | kg | 107,40 | 108,14 |
| Total porcs vendus | Têtes | 118 244 | 441 841 |



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La réduction temporaire du prix des porcs a connu une modulation la semaine dernière, alors qu'elle se chiffrait à 25 \$/100 kg à l'indice de classement jusqu'au 31 janvier 2023, pour passer à 5,57 \$/100 kg à partir du 1^{er} février. Ceci a participé à l'élévation du prix moyen des porcs, de l'ordre de 8,66 \$ (+5,5 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il a clôturé à 167,32 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, en moyenne, le ratio entre le prix des porcs et la valeur recomposée de la carcasse ont dépassé

légèrement la borne inférieure (90 %) du prix fenêtre québécois, sans atteindre la borne supérieure (100 %). De la sorte, le prix des porcs québécois s'est calqué sur celui des porcs aux États-Unis.

Concernant le marché des devises, le dollar canadien s'est apprécié (+0,5 %) relativement à son pendant américain. Cela a freiné la hausse du prix au Québec.

Quant aux ventes, près de 147 900 porcs ont pris la direction des abattoirs. C'est supérieur au nombre consigné la semaine antérieure, par une marge d'environ 2 %. Comparé à 2022, à la même semaine, il s'agit d'un volume quasi similaire.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 LA COLLECTIVITÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs n'a que peu varié en moyenne. Voisinant avec son niveau de la semaine précédente, il s'est fixé à 72,63 \$ US/100 lb.

De même, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est relativement gelée par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est chiffrée à 79,8 \$ US/100 kg.

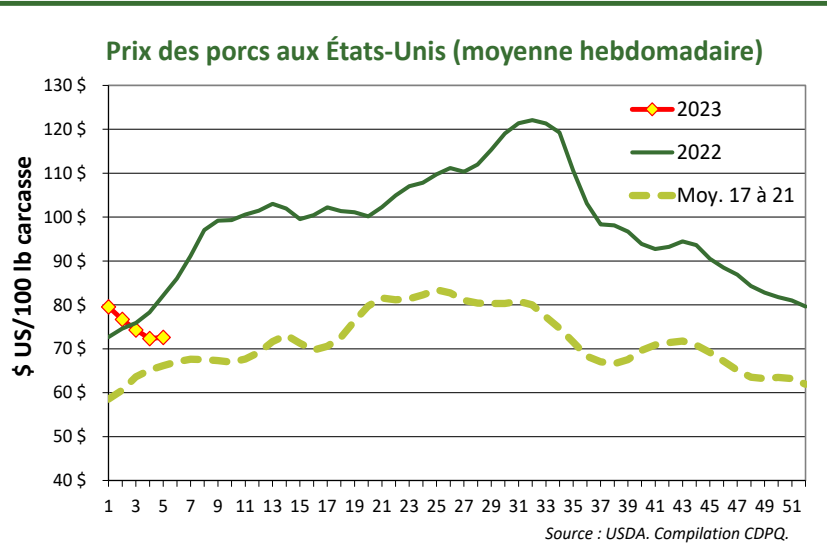
Les abattages ont atteint 2,58 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé à pareil moment en 2021*, par une marge de 4 %. Cependant, ils se démarquent positivement de la moyenne quinquennale 2017-2021, par une différence de 3 %.

*La comparaison à l'année 2021 est plus pertinente, sachant que les abattages de la semaine 5 de 2022 avaient été perturbés par une tempête hivernale

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après les cinq premières semaines de l'année 2023, le prix hebdomadaire moyen du porc et la valeur reconstituée de la carcasse naviguent encore en eaux troubles.

Concernant le prix des porcs, il se maintient relativement dans une zone de turbulence. Il a perdu 6,9 \$ US/100lb (-9 %) de la semaine 1 à semaine 5 de 2023. Ce portrait est quelque peu intrigant parce que le marché ne s'est retrouvé qu'une



Marchés à terme - porc

| | Fermeture | | Fermeture | | Variation |
|------------|--------------|---------|----------------------|---------|-----------|
| | \$ US/100 lb | | \$/100 kg indice 100 | | \$/100 kg |
| | 3-févr | 27-janv | 3-févr | 27-janv | sem.préc. |
| FÉV 23 | 75,03 | 75,88 | 186,44 | 188,55 | -2,11 \$ |
| AVRIL 23 | 86,48 | 86,45 | 214,89 | 214,83 | 0,06 \$ |
| MAI 23 | 95,28 | 94,93 | 236,76 | 235,89 | 0,87 \$ |
| JUIN 23 | 103,30 | 103,40 | 256,70 | 256,95 | -0,25 \$ |
| JUILLET 23 | 104,88 | 104,88 | 260,62 | 260,62 | 0,00 \$ |
| AOÛT 23 | 104,60 | 104,58 | 259,93 | 259,87 | 0,06 \$ |
| OCT 23 | 92,03 | 91,75 | 228,68 | 228,00 | 0,68 \$ |
| DÉC 23 | 84,35 | 84,25 | 209,61 | 209,36 | 0,25 \$ |
| FÉV 24 | 87,23 | 87,38 | 216,75 | 217,13 | -0,37 \$ |
| AVRIL 24 | 90,40 | 90,68 | 224,64 | 225,33 | -0,68 \$ |

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3483

Indice moyen : 110,647

seule fois dans une situation apparente depuis au moins 2007. En effet, il faut remonter à 2015 pour déceler une décroissance hebdomadaire de même allure, se soldant plutôt par des baisses cumulées de 7,7 \$ US/100 lb (-10 %), après cinq semaines.

En 2022, au cours de la période similaire, le prix de référence américain avait évolué différemment. Il avait connu une augmentation de 9,5 \$ US/100 lb (+13 %). De même, la moyenne de la période de 2017 à 2021 montre que ce prix avait affiché une progression de 7,6 \$ US/100 lb (+13 %).

Quelques facteurs expliquent la contre-performance actuelle du prix des porcs aux États-Unis. Selon le quotidien *DTN AgDayta*, les abattoirs sont dans une dynamique d'accélération de leurs cadences d'abattage et n'éprouvent pas de difficulté à s'approvisionner en porcs. Ils n'auraient donc pas de l'empressement à augmenter leurs mises. En cumul des cinq premières semaines de 2023, quelque 12,69 millions de porcs ont été abattus aux États-Unis, soit une expansion de 3 % et 4 % par rapport à 2022 et à la moyenne de la période 2017-2021.

Mais pourquoi l'offre des porcs paraît-elle si abondante pour les abattoirs, alors que, selon le dernier rapport *Hogs and Pigs*, la taille de chaque

MARCHÉ DU PORC

catégorie de porcs à l'engrais avait essuyé une contraction de l'ordre de 2 % comparativement aux statistiques du 1^{er} décembre 2021 ?

D'après Steiner, les coûts élevés des aliments pour animaux et l'incertitude quant à la demande en viande de porc au 1^{er} trimestre de 2023 contraindraient les producteurs à une mise en marché hâtive des porcs moins lourds. À titre comparatif, à la semaine 5 de 2023, le poids carcasse moyen des porcs américains s'élevait à 215,5 lb contre 217 lb en 2022 (97,7 kg et 98,4 kg, découpe américaine).

En 2022 au même moment, les éleveurs avaient le loisir de retarder un peu leurs ventes parce que la courbe du prix des

porcs suivait une trajectoire ascendante comme celui de la valeur reconstituée de la carcasse, a ajouté Steiner.

Steiner indique que l'augmentation en cours des cadences d'abattage ne devrait pas faire oublier la baisse du cheptel des porcs à l'engrais aux États-Unis. Actuellement, grâce à des prix de porcs faibles, les abattoirs réussissent à rehausser leurs approvisionnements en grugeant par ricochet une bonne partie de l'offre printanière. Ceci laissera moins de porcs sur le marché dont l'évolution du poids entamera son déclin avec l'augmentation des températures. Il y aurait donc un effet boomerang, de nature à soutenir la hausse des prix des porcs au printemps prochain.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié, dans les deux cas. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, ces mêmes contrats se sont à nouveau appréciés, de l'ordre de 23 et de 21,3 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,16 \$ + mars 2023, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,11 \$ + mars, soit 389 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

| Contrats | Maïs (\$ US/boisseau) | | Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb) | |
|----------|--------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
| | 2023-02-03 | 2023-01-27 | 2023-02-03 | 2023-01-27 |
| mars-23 | 6,77 ½ | 6,83 | 496,5 | 473,5 |
| mai-23 | 6,75 ½ | 6,80 | 480,7 | 459,4 |
| juil-23 | 6,64 ¾ | 6,65 ¾ | 470,6 | 449,5 |
| sept-23 | 6,10 ½ | 6,03 ½ | 431,7 | 413,7 |
| déc-23 | 5,96 | 5,87 ¼ | 411,5 | 395,1 |
| mars-24 | 6,02 ¾ | 5,94 ¼ | 400,3 | 385,7 |
| mai-24 | 6,05 ¾ | 5,97 | 396,4 | 382,1 |
| juil-24 | 6,04 ¾ | 5,95 ¾ | 395,0 | 380,7 |

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,09 \$ + décembre 2023, soit 317 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,21 \$ + décembre, soit 361 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL RÉDUIRA DE 855 000 PORCS SES ABATTAGES AU QUÉBEC À PARTIR DE JUIN 2023

Le 2 février dernier, Olymel a signifié aux Éleveurs de porcs du Québec un avis de réduction d'achat de 855 000 porcs québécois par année, qui prendra effet le 3 juin 2023. Parallèlement, l'entreprise abaissera aussi ses abattages de porcs provenant de l'Ontario de 200 000 têtes. Cumulativement, les abattages d'Olymel au Québec déclineront de 1 055 000 porcs.

Auparavant, Olymel avait annoncé deux réductions d'abattage dans ses installations au Québec. La première, rendue publique le 22 octobre 2021, concernait 1,25 million de têtes, dont 530 000 du Québec et 720 000 de l'Ontario, et avait pris effet le 28 février 2022. La seconde, notifiée le 21 octobre 2022, se chiffrait à 250 000 porcs québécois et sera mise en œuvre le 25 avril 2023. En fin de compte, ces baisses représentent 1,5 million de porcs annuellement.

Au total, ces trois réductions atteignent 2 555 000 porcs par année, dont 1 635 000 du Québec et 920 000 de l'Ontario. Par semaine, cela se traduirait par 32 700 têtes au Québec et 18 400 en Ontario. En deux ans, le nombre de porcs abattus par Olymel au Québec passera donc de 6,8 millions à 4,2 millions par année, soit une baisse de près de 39 %.

La filiale de la coopérative agricole Sollio justifie sa décision par une série de facteurs, dont les pertes financières de 390 millions \$ enregistrées par son secteur du porc frais en 2021 et 2022. Mais aussi par la décision des Éleveurs de porcs du Québec le 31 janvier de mettre fin au rabais de 25 \$/100 kg consenti aux abattoirs depuis la mi-octobre. Olymel affirme que, malgré ce rabais, elle perdait 20 \$ par porc abattu. Rappelons que cette mesure avait débuté en avril 2022, s'établissant alors à 40 \$/100 kg. Désormais, le rabais accordé aux acheteurs est chose du passé, sauf un petit ajustement lié à la distorsion du marché (5,57 \$/100 kg).

D'après Olymel, la perte du rabais de 25 \$ l'a forcée à réactualiser sa réflexion quant à son niveau d'abattage, afin de résoudre ses problèmes de rentabilité dans le secteur du Porc frais Est. Du point de vue des Éleveurs, les raisons liées à la tempête parfaite vécue l'été dernier ne sont plus présentes. Les

signaux des marchés à l'international seraient revenus à une situation comparable au passé, à l'exception du marché du porc frais qui est moins important.

Dans le but de faire face à la crise qui perdure depuis des mois et à la dernière annonce de réduction d'achats de porcs par Olymel, les Éleveurs œuvrent sur divers tableaux à la fois, rapporte le Bulletin des agriculteurs. Entre autres, l'organisation s'emploie à trouver des transformateurs à l'extérieur de la province qui seraient prêts à abattre les porcs en surplus. En outre, un programme de retrait volontaire de la production est à l'étape de la rédaction. Les producteurs seraient indemnisés par porc ou porcelet contre un engagement de cesser de produire pendant un certain temps. Enfin, une nouvelle convention collective de mise en marché des porcs est attendue incessamment.

Sources : Olymel, 2 févr., La Presse, 4 févr. et Le Bulletin des agriculteurs, 3 févr. 2023

OLYMEL : FERMETURE DE DEUX USINES DE SURTRANSFORMATION DE PORC

Le 1^{er} février, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture de deux de ses établissements du secteur de la surtransformation de porc, soit son usine de Blainville, ainsi que celle de Laval. Cette décision s'explique par la capacité de plusieurs autres usines à rapatrier la production de ces deux établissements. « (...) L'annonce d'aujourd'hui devrait nous permettre d'atteindre plus rapidement nos objectifs d'optimisation des opérations dans le contexte d'une conjoncture économique défavorable où la hausse des coûts des matières premières, la pénurie de main-d'œuvre et la faiblesse de certains marchés se conjuguent pour affecter la rentabilité de l'entreprise », d'affirmer le président-directeur général d'Olymel, M. Yanick Gervais. La date de cessation des opérations a été fixée au 28 avril prochain.

Les usines de Blainville et de Laval sont spécialisées dans la production de jambons, pâtés et charcuteries commercialisés sous diverses marques dont notamment La Tour Eiffel et Nostrano. La plupart de ces marques seront maintenues et les volumes de production seront répartis dans d'autres établissements d'Olymel, principalement dans les [autres] usines de surtransformation de porc.

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

En novembre 2022, Olymel avait également annoncé la fermeture de son établissement de Saint-Hyacinthe, dédié à l'emballage et l'entreposage de produits de porc. Les sites de première transformation (abattage et découpe) étaient désormais en mesure de réaliser les opérations d'emballage effectuées jusqu'à ce moment en partie par l'usine de Saint-Hyacinthe. En septembre 2021, il en avait été de même pour l'usine de surtransformation de produits de porc d'Henryville, devenue propriété d'Olymel en janvier 2020 dans le cadre de la transaction portant sur l'acquisition de l'ensemble des actifs du secteur porcin de F. Ménard.

Sources : *Newswire*, 1^{er} févr. 2023, *Newswire*, 17 nov. 2022 et *Olymel*, 15 sept. 2021

CANADA : LA MAJORITÉ DES ABATTOIRS DE PORCS PEUVENT DE NOUVEAU EXPORTER EN CHINE

Au Canada, la plupart des usines de transformation de viande ont retrouvé le droit d'exporter leurs produits vers la Chine, qui avait suspendu le permis de plusieurs d'entre elles à différents moments pendant la pandémie de COVID-19.

C'est le cas notamment des quatre usines de transformation de viande de porc d'Olymel au Québec, où l'emballage des produits destinés à ce pays ont repris depuis l'automne, a confirmé Sylvain Fournaise, vice-président sécurité alimentaire, services techniques et recherche et développement chez Olymel. La plus récente réouverture, selon le site de l'ACIA, serait celle de l'abattoir de Saint-Esprit, qui avait perdu le permis d'exporter en Chine du 22 septembre 2020 au 20 novembre 2022. Les sites de Vallée-Jonction et de Princeville figurent aussi sur cette liste depuis le 21 juillet dernier.

L'abattoir d'Olymel de Red Deer, en Alberta, dont le permis d'exportation avait été suspendu du 30 avril 2019 au 21 juillet 2022, soit plus de trois ans, a aussi pu retrouver son accès vers ce pays très lucratif pour l'exportation des parties moins nobles du porc, comme le cœur et les rognons. « Oui, ça aide [financièrement], car ça permet de valoriser toute la carcasse. Quand la Chine a fermé son marché pour ces produits, ces parties devaient être envoyées à l'équarrissage, puisqu'elles sont très peu consommées sur le marché canadien », a spécifié M. Fournaise.

Sources : *La Terre de chez nous*, 1^{er} févr. 2023 et *ACIA*, 2 déc. 2022

MONDE : L'INCERTITUDE CROISSANTE RESTREINDRA L'OFFRE DE VIANDE PORCINE

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2023* publié par la Rabobank, dans une économie qui ralentit, bien qu'il soit attendu que le porc est moins touché que les protéines animales plus chères, cette viande n'est pas à l'abri d'une éventuelle diminution de consommation. La pression à la baisse sur les revenus des ménages, l'augmentation de l'épargne, entre autres, sont des facteurs à considérer. La gestion de l'inflation restera importante pour de nombreux gouvernements, les taux d'intérêt devant être soigneusement calibrés en fonction de la confiance des consommateurs et des entreprises.

En 2023, le potentiel de hausse pour le commerce mondial de porc sera limité, alors que l'offre se resserre dans les pays exportateurs et progresse dans les pays importateurs. Le commerce augmentera probablement modestement au 1^{er} trimestre de 2023 par rapport à la même période en 2022, principalement parce que 2022 s'était montrée faible à ce chapitre. Durant le reste de 2023, cette croissance pourrait être difficile à maintenir, compte tenu de la faible production dans les principales régions exportatrices, principalement en Union européenne et aux États-Unis. En revanche, le Brésil, qui a continué de hausser ses exportations en 2022, devrait relever sa production et ses exportations en 2023. La poursuite de la reprise ou de la croissance de la production locale en Asie du Sud-Est et en Chine entraînera une baisse de la demande à l'importation, en particulier au 2^e semestre de 2023.

La réouverture de la Chine soulève des opportunités, mais aussi des incertitudes. La Chine étant le premier marché en importance en ce qui a trait à la viande porcine, sa réouverture aura un impact sur l'équilibre entre l'offre et la demande mondiales. Toutefois, le moment et l'ampleur du rebond de la demande chinoise demeurent incertains. Les analystes de Rabobank anticipent que la demande évoluera de manière inégale, en raison des vagues de COVID-19 en cours, des facteurs macroéconomiques nuisibles et de la faible confiance des entreprises.

Source : Rabobank, févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

